

Le prix décerné aujourd'hui consacre le Canada et les États-Unis comme étant les alliés les plus forts et les plus stables du monde. Le 5 juin dernier, le gouvernement Mulroney déposait un livre blanc sur la défense. C'est la première fois en 16 ans qu'on faisait une revue détaillée et prospective de la politique de défense du Canada. Dans ce document, le Canada s'engage à assurer la croissance réelle de ses dépenses au chapitre de la défense d'ici la fin du siècle, en renforçant ses positions en Amérique du Nord et en Europe, dans l'Atlantique, dans le Pacifique et dans l'Arctique. Le Canada veut ainsi montrer à ses alliés qu'il est déterminé à contribuer pleinement à l'effort collectif de défense.

Le Livre blanc n'est pas tombé du ciel; il constitue une étape logique sur la voie que doit emprunter le Canada pour être mieux en mesure d'assumer sa part du fardeau de la défense. Le gouvernement Mulroney a agi en conséquence peu après avoir été porté au pouvoir. Nos troupes en Europe se sont accrues de 25 %. Le Groupe aérien du Canada basé en Allemagne a été doté d'appareils CF-18. Au sein de NORAD, notre commandement conjoint de défense aérospatiale, le Système d'alerte du Nord est en voie de modernisation. Le Livre blanc sur la défense va dans le sens de l'engagement du Canada envers une défense collective solide.

Dans ce contexte, je félicite George Shultz, et son Président, du leadership dont ils ont fait montre dans le dossier du contrôle des armements et du désarmement. Nous sommes sur le point de voir naître le premier accord depuis 40 ans qui réduirait effectivement le nombre d'armes nucléaires dans le monde. Outre la possibilité de plus en plus grande d'un accord sur les missiles nucléaires à portée intermédiaire (INF), les États-Unis et l'URSS se sont entendus sur les bases d'un accord relatif aux armements nucléaires stratégiques, qui pourrait lui aussi amener des réductions considérables. Nous pouvons enfin entrevoir un monde où les armes nucléaires seront en moins grand nombre. Les Canadiens continueront à user de leur influence et de leurs compétences pour faire avancer cette cause.

Permettez-moi maintenant de parler du commerce.

Qu'est-ce que le Canada cherche à retirer de l'accord commercial global qu'il négocie actuellement? Après tout, nous sommes déjà l'un pour l'autre le plus important partenaire commercial. Les États-Unis exportent deux fois plus au Canada qu'au Japon; ses exportations ont d'ailleurs connu une hausse de 40 % au cours des quatre